

## Cahier de compositions françaises.

Numéro d'inventaire : 1986.01358 (1-6)

Auteur(s): Sophie Théry

Type de document : travail d'élève

Date de création: 1976

Description : Couverture verte / plastifiée Clairefontaine / réglure Seyès / devoirs sur doubles

feuilles collées / manuscrit encre bleue / annotations stylo bille rouge.

Mesures: hauteur: 220 mm; largeur: 170 mm

**Notes**: Année scolaire 1975-1976, classe de 5è, Collège La Varende Mont-Saint-Aignan (76), professeur Mme Koenig. Sujets: Impressions de rentrée; nostalgie; sujet libre (sur les derniers mois de sa grand-mère); décrire une feuille d'automne; portrait d'un ouvrier au travail; le réveillon du jour de l'an; raconter une mésaventure de Renart et Tybert; présenter un tableau (la famille du charpentier de La Tour); sujet libre (l'adoption du petit frère vietnamien); une ville attaquée; sujet libre (la fin d'une chasse à courre); résumé de texte (fin inattendue d'une leçon de piano).

Mots-clés: Rédactions

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau: 5ème

Nom de la commune : Mont-Saint-Aignan Nom du département : Seine-Maritime Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination: 82 pages

Lieux : Seine-Maritime, Mont-Saint-Aignan

	0	
	Lorque je passe devant ce grand immeulte grus et austire, je	0
ze ma aprielle	me rupelle les (10) années que j'y ai passe la haut, au neu-	les dix annues
	vierne étage. Des fenêtres de ma hambre, s'étendait à perte	
Art Jean Ronder operat.	de vue, la gare de thiage où rails et vagors abondaient Bien	
And fam of Continues		de parysage était moune
	regrette. J'aimais, ce que me semble ridicule aujourd'hui, les	
	siffemente gringante des frains de locamative, le bruit ince-	
	sunt du voi et vien des dutomobiles qui le soir, me beyait.	le va et ment
	Lorque j'était inervée et que je n'arribrais pas à fermer les	j'étais énervée
	yeurs, je collais mon visage du con reau et je comptais inlassa-	0
	Mument Resource qui filaient sur la grande avenue illumi-	
	née. Je me souviens de mon école, une grande britisse lon-	
		see cina couro
	mon appartement exigis, aco rasino, la chambre que je	
	partograis avec mon fiere, Biene, Nai emore le souvenir	
	de la june fille brune, Chantal, qui nous a gardée mon frè	
	re et moi pendant plusieurs armés, de ses souflés adorants et	
	des brains chaudo où chaque ana je me glissuis delicieusement.	
	Car brau tempo, je voyajo de la ferritre de la solle le clarer de la	
	cuthedrab et la côte Tainte Catherine Carfeio, j'alais avec mon più	
	Planer et regarder les cargots ou les bateaux de guerre de passage	S-scarces -
	a Bourn Malgré l'agrect hoj industriolisé de ce quartier, il était	
~ X	vivont et posset and doute pour cela que j'en que la motor sou	